

LYON 1^{ER} « Opéra Côté Cours », déjà neuf ans

Depuis neuf ans, l'Opéra de Lyon (ONL) s'associe à l'association Eolo pour le projet « Opéra Côté Cours ». Naïs Bédiat, responsable du



■ Naïs Bédiat.
Photo Alain-Charles Fabre

développement culturel à l'ONL précise : « Il s'agit d'une création artistique autour d'une œuvre d'opéra, qui mêle des enfants scolarisés dans des classes spécialisées d'écoles du Réseau réussite scolaire (RS) des Pentes de la Croix-Rousse, et artistes professionnels. Le but est de favoriser les rencontres entre des individus et des univers divers (milieu artistique et éducatif) par la création collective ».

Pour la saison 2011-2012, les quatre classes, des écoles Michel-Servet, Tables Claudiennes (Lyon 1^{er}), Pas-

teur (Vénissieux) et du collège Molière (Lyon 3^e), travailleront avec les artistes sur quatre créations en musique, danse, théâtre, arts plastiques, écriture, poésie, autour du « Rossignol » d'Igor Stravinsky. Ils auront ainsi l'occasion de visiter l'opéra, de participer à un atelier maquillage et d'assister à une répétition publique, avant de venir présenter leurs créations à l'Amphi, devant les autres enfants et devant leurs familles.

Ils assisteront également à la représentation du « Rossignol » en avril 2012. ■



« Le nez de clown aide les enfants à jouer la comédie »

Medhi Belhaouane, comédien

Le collège Molière participe à « Opéra Côté Cours » avec la classe dite Ullis (Unités localisées pour l'intégration scolaire) qui compte 11 élèves. Marion Fayolle, enseignante, explique : « Ce dispositif accueille des élèves de 12 à 16 ans ayant des troubles cognitifs. Suivant les matières, ils étudient avec moi, ou dans les classes normales. Ils ont des problèmes de compréhension, de raisonnement logique ou de mémorisation. Avec cette opération, l'an dernier, les enfants ont pu apprendre une poésie par cœur ! Actuellement nous travaillons sur l'expression du corps et sur la voix ». Quant à Medhi Belhaouane, il précise que « le nez de clown aide à jouer la comédie et à voir la différence entre le jeu et la vie normale. Sur scène, ils auront ainsi plus d'aisance ! »



« J'aime faire à l'école des choses différentes et bouger mon corps »

Anaëlle et Nino, 8 ans

Pour le projet « Opéra Côté Cours », la classe de CE2-CM1 de l'école des Tables Claudiennes (Lyon 1^{er}) est jumelée avec une classe du collège Molière (3^e).

« Nous avons démarré à la Toussaint avec les 24 enfants. Chaque classe doit réaliser une « petite forme » (spectacle court) autour de l'opéra « Rossignol ». C'est notre 5^e séance », explique P. Thevenet, comédienne. « On avance progressivement dans la découverte du théâtre et de la musique par des jeux et des échanges ! », ajoute Stéphane Lam, musicien. « J'apprends des mots, des émotions, j'aime travailler en groupe et faire, à l'école, des choses différentes ! J'aime bouger mon corps ! », révèle Anaëlle (8 ans).

Eolo amène l'art dans tous les lieux scolaires

Issue du groupe de réflexion « Arts, cultures et développements » au sein de Handicap International, l'association Eolo a été créée à Lyon en 2001. « L'association pose les questions de la place de l'artiste dans la cité et du rôle des pratiques culturelles auprès des personnes en situation

de vulnérabilité, explique Martine Meirieu, comédienne et actuelle présidente. Eolo organise ainsi chaque année une quinzaine d'ateliers (théâtre, musique, danse, arts plastiques, cirque) animées par des artistes professionnels et accompagnées de démarches artistiques en milieu scolaire

ordinaire, en institutions spécialisées et en structures sociales culturelles ». Pour mettre en place ses ateliers, l'association établit des partenariats, comme avec l'Opéra national de Lyon pour l'opération « Opéra côté cours ». Eolo, 25, av. Barthélemy-Buyer (Lyon 5^e) Tél. : 04 78 36 03 78 ou contact@eolo.fr

LYON 2^E L'American Club of Lyon raconte les contes de Noël en anglais chez Decitre



■ Les enfants étaient une dizaine à être venus écouter les histoires en anglais. Photo Jennifer Millet

Tout au long de l'année, la librairie internationale Decitre organise dans ses locaux, place Bellecour, des temps de lecture en anglais pour les petits.

C'est le cas avec l'American Club of Lyon qui regroupe des expatriés américains et organise des rendez-vous pour se retrouver et pratiquer la langue de Shakespeare. Ainsi la semaine dernière, les enfants étaient invités à venir découvrir des histoires de Noël à la librairie internationale Decitre située place Bellecour.

En plus d'être de saison, ces histoires avaient pour particularité d'être lues en anglais. Derrière cette idée, on retrouve Mary Hubert et Dori Schwartz, toutes deux membres de l'American Club of Lyon.

« On souhaitait proposer aux enfants des histoires en anglais pour qu'ils baignent un peu dans cette langue, expliquent-elles. Mais on ne désirait pas le proposer seulement à des enfants anglo-saxons, on voulait que cela profite à tout le monde. On voulait aussi permettre à

des enfants francophones de plonger dans notre langue. » Parisi pour les deux Américaines qui constatent, avec satisfaction, l'hétérogénéité du groupe d'enfants présents. Pour cette troisième séance, Victor Vitelli, attaché culturel du consulat des États-Unis à Lyon, a joué le jeu de la lecture, et c'est sur un air de « jingle bells » et autour d'un petit goûter que s'est terminée la matinée. ■

Prochaines lectures : 18 janvier, 8 février, 14 mars, 4 avril, 2 mai et 6 juin.

Les pirates ont séduit le jeune public du Musée des Tissus

Durant la première semaine des vacances de Noël, le Musée des Tissus a accueilli le spectacle « Au sabordage, moustillon ! », un spectacle destiné à un jeune public (dès 3 ans) qui n'a pas manqué de séduire aussi les plus grands.

Durant un peu plus de quarante-cinq minutes, les spectateurs sont partis à l'aventure à bord du navire « Le Charité », pour aider Sorciérate, une pirate débutante, à retrouver un trésor. C'est tout l'univers de la

piraterie qui a été exploité par Elyse Fruttero. Cette dernière dans le rôle d'une ancienne sorcière reconvertie en pirate, n'a pas manqué de faire participer les enfants présents dans la salle.

Le jeune public a aidé Sorciérate dans sa quête, à coup de chansons, de danses et de résolutions d'énigmes avant que chacun d'eux ne reparte avec son propre trésor.

Un spectacle interactif et plein d'humour ! ■



■ Elyse Fruttero a joué les pirates devant un jeune public conquis. Photo Jennifer Millet